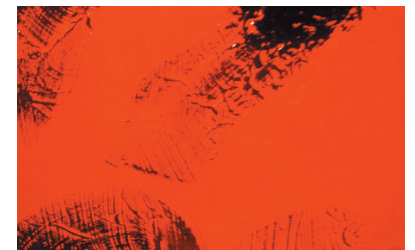
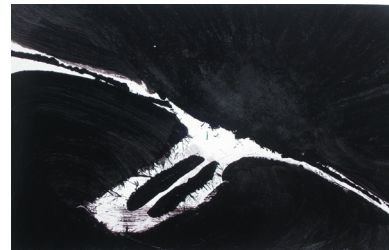
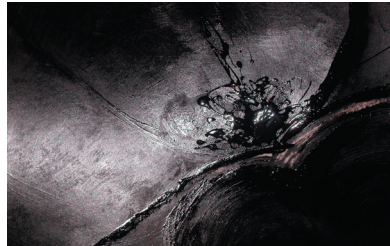




Notes de travail :

Les Chambres Blanches





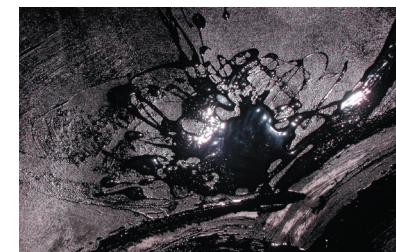
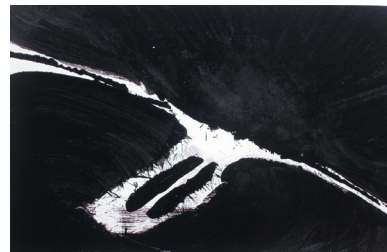
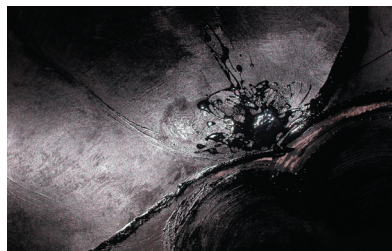
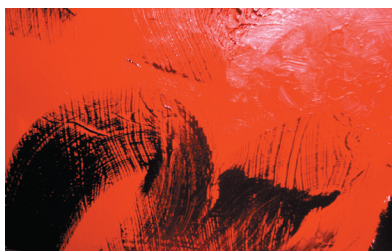
“ Les chambres blanches “

Nature du Projet :

Exposition, installation, performance picturale, chorégraphique, sonore et multimédia :

La ligne directrice est une recherche sur l'abstraction, le noir, le blanc, le rouge et la lumière, l'ombre, le reflet, l'éclat, le mouvement.

Les nombres et les séries sont les constituants d'une organisation sous-jacente. Ils étayent la trame temporelle en créant une partition de l'événement (partie installation et performance).



Exposition : La chambre blanche 1

La peinture reste, pour moi, le support d'un art ancestral, archaïque et savant, résolument contemporain.

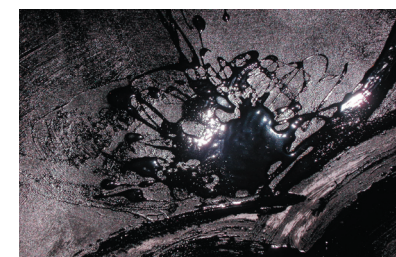
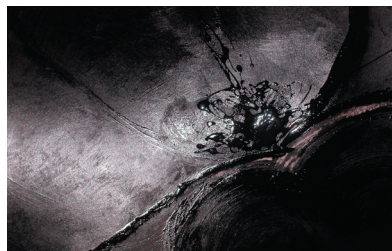
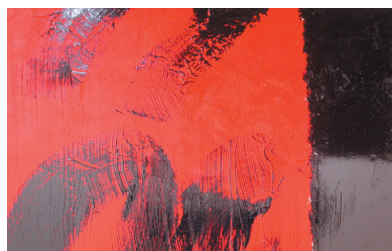
Peintures : Acryliques
moyens (2 m x 1,5 m) et grands formats (2m x 3m)

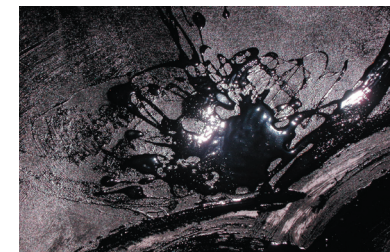
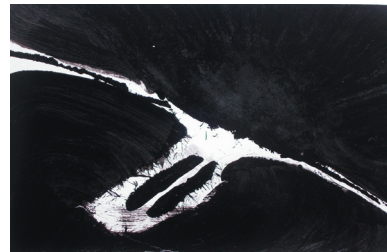
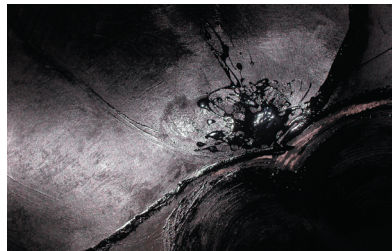
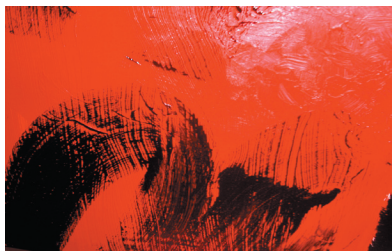
Couleurs :
Noirs, blancs, rouges, utilisées pures.

Détails :
Principes de superposition de tramage et d'empreinte.

Les couches :
Obtention de matières orientées lors de la première couche très modelée puis technique plus proche de l'encre pour les couches suivantes :

Peintures/Matières additionnelles satinées et brillantes (type peinture de carrosserie).
Laissent parfois un espace blanc de toile nue, minime mais primordial dans la composition préalable.
Continuité de la trace peinte, non reprise, d'un seul mouvement, d'une seule respiration.

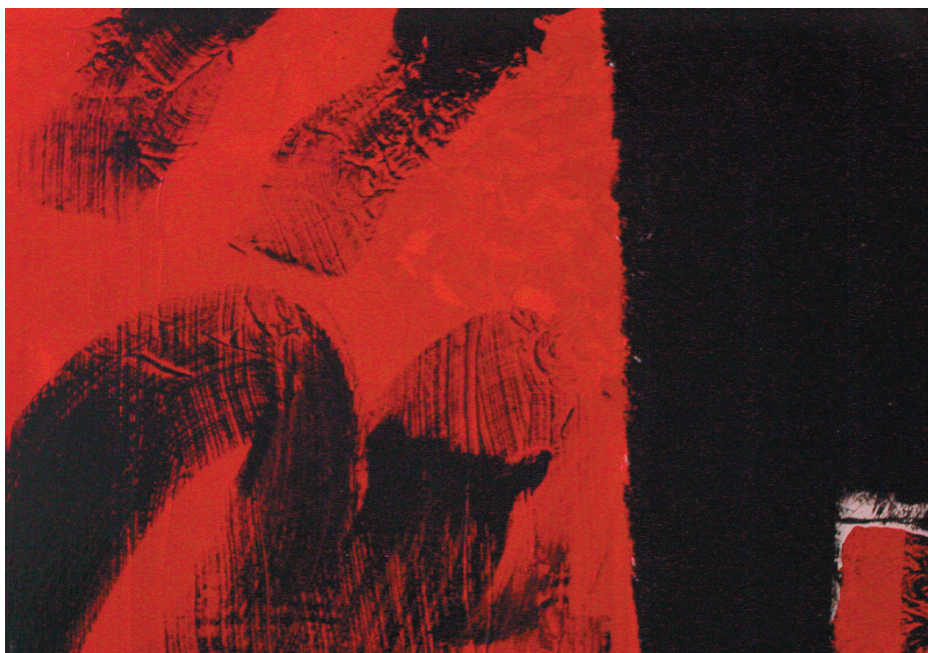


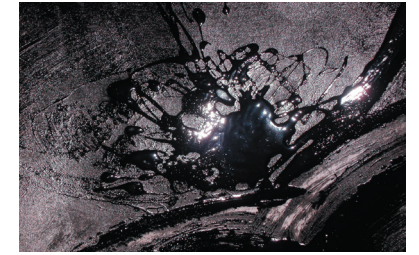
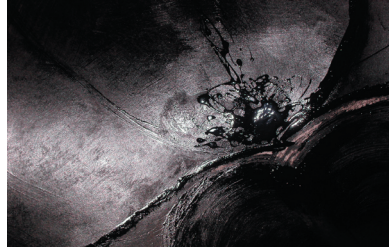
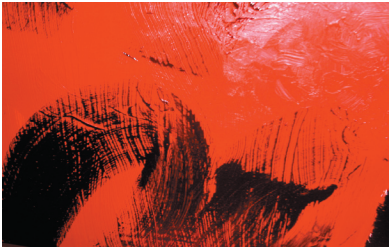


Note technique et simple :

Ce qui me touche, dans l'acte de peindre, c'est l'interférence entre le temps et la matière ; c'est une expérience que je n'ai pas retrouvée dans le travail numérique et qui m'a manquée :

l'eau, par exemple, est rajoutée à l'acrylique pour donner des rendus « d'empreinte » qui dépendent des paramètres de pression, de charge de couleur, d'angle d'attaque, de vitesse d'exécution, de placement physique sur le pinceau et de temps de séchage. Ces notions sont pour moi essentielles. Elles induisent une certaine forme d'appréhension de la lenteur, une patience nécessaire et quelque chose qui oscille entre une pulsion plus ou moins contrôlée et une intuition profonde et calme.





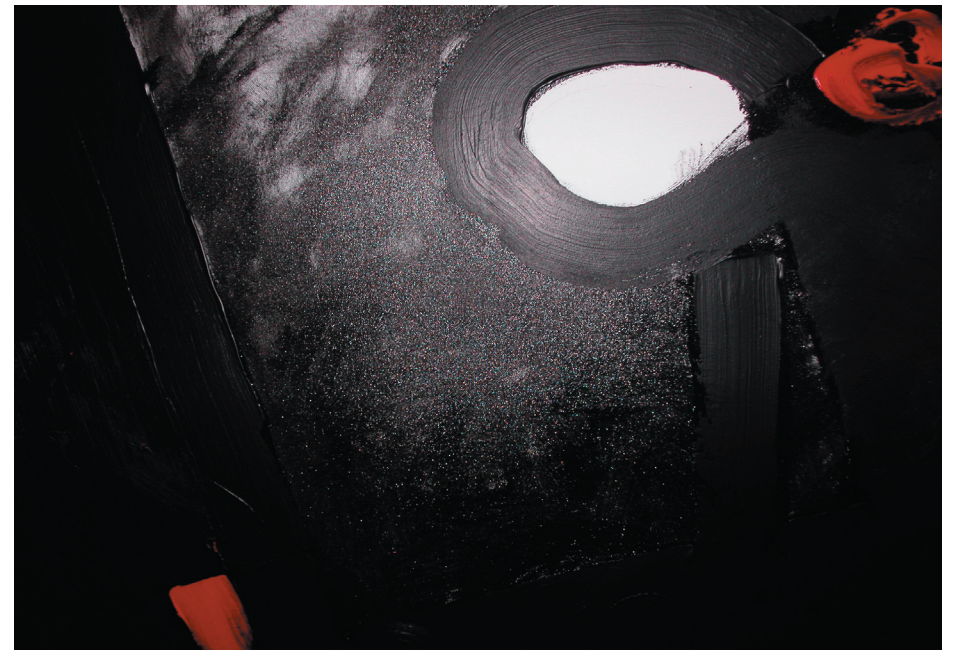
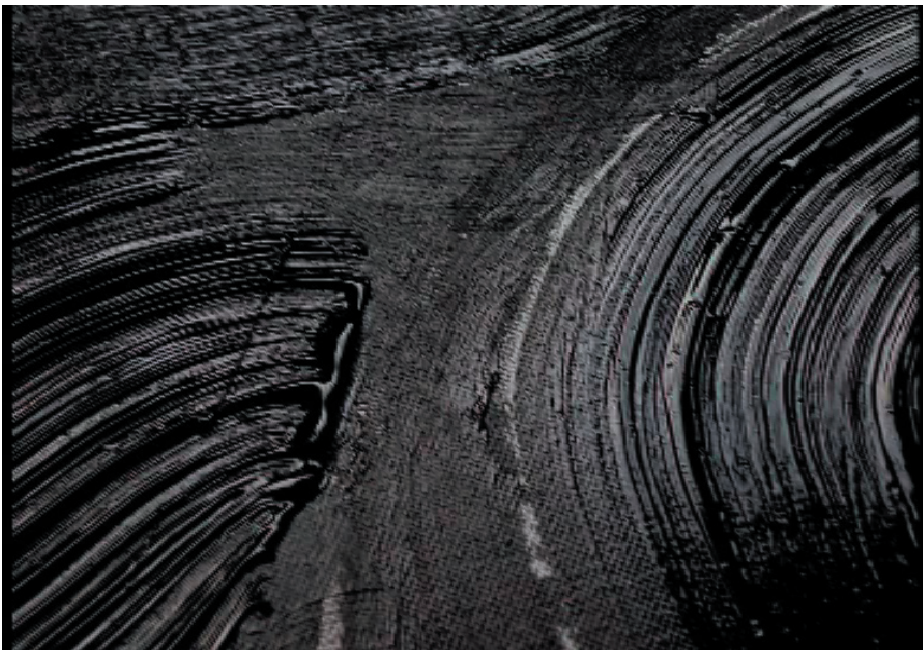
note accessoire :

Qualité recherchée : geste impromptu

Ce geste est rapide et difficile à exécuter car sans possibilité de correction.

Il est, parfois, inspiré d'un motif gestuel dansé (extrait d'une petite séquence de danse d'environ 10 '') ; il en possède la précision, la spatialité, le rythme et l'abstraction. C'en est une analogie.

Le plus souvent, il est la traduction de paysages mentaux et d'intuitions non interprétatives.



Installation : La chambre blanche 2 : une immersion

création d'un espace constitué de 1 à 4 cycloramas blancs et vidéoprojecteurs en rétro : les visiteurs stationnent et circulent à l'intérieur.

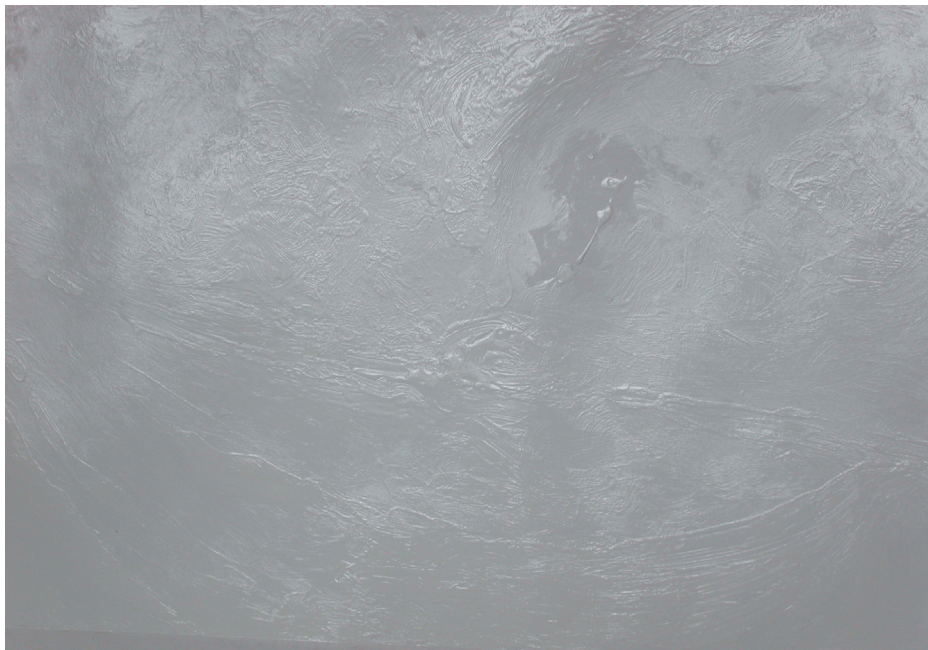
Ce travail pictural et multimédia a été abordé progressivement au cours de ces dernières années .

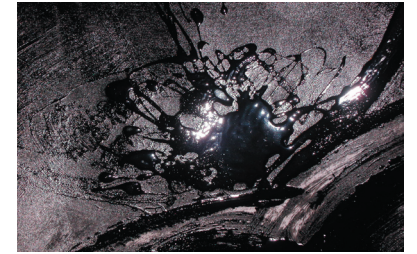
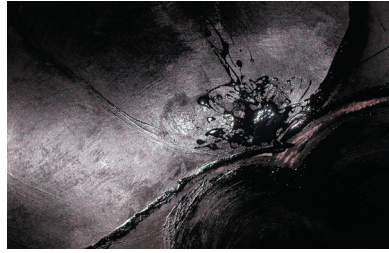
Il est issu d'une envie de créer des " fonds picturaux abstraits " pour les pièces chorégraphiques , " Pièce à conviction " , " Lettres " .

En général, ces fonds sont des films Video projetés sur 9 m par 5 m et viennent compléter la lumière de scène.

Créateur depuis 10 ans des lumières et des videos (réalisation et montage) des pièces auxquelles j'ai participé, ces expériences m'ont amené à m'interroger sur la mobilité de la lumière et de la couleur et leur rendu dynamique.

Il me semble primordial, aujourd'hui, de revenir, pour se faire, à des formes et techniques de peinture qui m'ont accompagné dès l'enfance, en complément des travaux numériques. C'est devenu une proposition dramaturgique qui est une synthèse des ces expériences et une recherche nouvelle .





La nature des peintures permet une mise en valeur de la touche.

Les différents aspects se révèlent lors du déplacement devant la toile mais également par les multiples reliefs qui se dessinent lors des changements de la lumière artificielle.

La variété des lumières, leur nature (halogènes, néons, iodures, avec filtres ou sans) et leur mobilité c'est-à-dire le déplacement de la source permet de travailler sur des notions de composition proches des processus d'écriture chorégraphique en créant des

Un processus cinématographique :

Filmer tous ces aspects rend compte de l'extrême variabilité de perception et d'émotion qui surgit d'une toile, unique ou pas. L'écriture cinématographique (réalisation, montage) permet une autre immersion à laquelle peut s'adjoindre le son, voire la musique.

Le visiteur se trouvant partiellement captif, une autre posture est induite.



Performance : La chambre blanche 3

durée 1 heure

solo pour une danseuse.

6 séquences de danse écrites en rapport étroit avec les problématiques citées mais sous des angle différents :
disparition/apparition, présentation / représentation , perception/imperception.

Des textes courts écrits comme fil rouge de la représentation.

La réalisation de 6 toiles grand format préparées auparavant et achevées dans le temps de représentation en direct restent un point d'interrogation : il s'agirait vraisemblablement d'une thématique liée au geste ultrarapide qui permettrait à une des toiles d'être créée totalement en direct (premier geste), et d'une autre qui, préparée, serait terminée dans un dernier geste...

